

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE

CHÂTILLON Une kermesse sous le soleil

■ Le sou des écoles de Châtillon-en-Michaille a organisé dimanche sa kermesse au stade de la Cretaz. Dès 11 heures, un spectacle de chants et de danses, mis au point par les enseignants, a lancé cette journée festive. À 12 h 30, parents et enfants se sont rassemblés pour

un repas en commun composé de lasagnes. L'après-midi, les ateliers traditionnels ont pris le relais (casse boîtes, course en sac, course à l'échasse, tir à la corde...). Une journée pleine pour les enfants châtilonnais qui voient déjà se profiler les grandes vacances d'été.



INJOUX-GÉNISSAT

Le sou fait recette

■ Ambiance festive samedi après-midi sur le préau de l'école des Balmettes à Injoux-Génissiat. La présidente du sou des écoles Myriam Ferreira- Gomes était satisfaite du déroulement de la kermesse. 25 bénévoles se sont employés à canaliser l'ardeur des 120 enfants qui

fréquent les deux écoles publiques de la commune. Château gonflable, jeux en bois, pêche à la ligne, casse boîte, tir aux fléchettes, tous ces ateliers ont fait le bonheur des enfants sans compter les gâteaux concoctés par les mamans qui ont rapidement trouvé preneur.



AGENDA

AUJOURD'HUI

CHÂTILLON-EN-MICHAILLE

■ Conseil municipal
À 18 heures, en mairie.

CHÉZERY-FORENS

■ Conseil municipal
À 20 heures, en mairie.

CHÊNE-EN-SEMINE

■ Conseil communautaire
À 20 h 30, dans les locaux de la communauté de la Semine.

DEMAIN

BELLEGARDE

■ Assemblée générale du Clic
À 14 h 30, à la salle Viala.

ÉCONOMIE Des familles espagnoles s'installent dans la région, fuyant le contexte de leur pays

L'impact de la crise espagnole à Bellegarde

Près de 600 kilomètres séparent Bellegarde de la frontière espagnole. Et pourtant. La crise qui touche aujourd'hui le pays a ses conséquences sur certains des habitants de notre commune.

Daniel Aranda, le président de l'Association des parents de familles espagnoles émigrantes en France (APFEEF) est né à Cluses. Mais ses racines, sa famille, se trouvent en Espagne. Et il constate la différence, là-bas. « On a ressenti cette récession. Mes cousins, mes oncles et tantes, mes amis... On voit bien que c'est de pire en pire. Le taux de chômage est incroyable. Et encore, ils habitent dans des villages ! Dans les villes industrialisées comme Barcelone ou Valence, c'est bien plus grave. »

Une situation qui empire

Chaque année, il retourne un temps en Espagne. Là il avoue voire le visage de la crise : « les villes sont pleines de chantiers stoppés. En 2010, à Grenade, des travaux avaient été commencés pour le tram. Aujourd'hui, c'est à l'abandon. Ça fait peur. Et c'est de pire en pire. »

Une situation intenable, si bien que certains préfèrent



Daniel Aranda, président de l'Association des parents de familles espagnoles émigrantes en France : « Avant, les Espagnols venaient en France pour fuir le fascisme, maintenant, ce sont des réfugiés économiques. » Photo DL/S.V.D.Z.

partir. Daniel Aranda raconte que sa famille, au moment de partir d'Espagne, l'avait fait à cause de la situation politique. « Avant, les Espagnols venaient en France pour fuir le fascisme, maintenant, ce sont des réfugiés économiques. »

Les conséquences se res-

sentent ici, à Bellegarde. « Les boîtes espagnoles viennent chercher les travaux en France. En 2011, l'une d'elle est venue à Saint-Genis-Pouilly. Des familles espagnoles sont venues habiter à Bellegarde. »

L'APFEEF est montée au front. L'enjeu : intégrer au

mieux cette nouvelle population. « Certains ne parlaient pas français, une bénévole s'est chargée de leur donner des cours. Les anciens les ont aidés dans les démarches administratives. Ils sont contents d'être venus ici car cela leur permet d'aider leurs familles.

Certains sont arrivés avec épouse et enfants, qui ont d'ailleurs dû s'intégrer dans les écoles bellegardiennes. Mais d'autre ont préféré la laisser en Espagne. Un a dû laisser sa fille chez sa grand-mère, en venant ici. »

« L'Europe a peut-être été mal pensée »

Et si l'on demande l'avis de Daniel Aranda sur le pourquoi de cette situation, il répond. « Je ne suis ni économiste, ni géopoliticien. Mais il y a dû avoir un problème au niveau du système politique quelque part. Les Espagnols ont la fibre propriétaire. Ils contractent des emprunts, parfois qu'ils n'ont pas pu rembourser, la maison a été saisie, mais la banque ne peut pas la revendre. Cela crée un argent virtuel. » Et d'ajouter : « il y a peut-être eu une trop grande euphorie au moment de rentrer dans l'Europe. Je m'en rappelle, tout le monde circulait dans des voitures neuves. Le pays a voulu se mettre au niveau de la France ou de l'Allemagne. Mais l'Espagne sort tout de même d'une dictature. L'Europe a peut-être été mal pensée. On a voulu être trop rapides. »

Solange VAN DER ZWAAG

Zoom sur l'APFEEF : le rendez-vous des Espagnols de Bellegarde

Outre son action pour aider les Espagnols fraîchement arrivés à Bellegarde, l'association des parents de familles espagnoles émigrantes en France (APFEEF) dénombre de multiples activités.

« On essaye de créer une ambiance sympathique », explique Daniel Aranda. Pour cela, en période d'Euro de football, il y a bien sûr la diffusion des

matchs dans la grande salle du local de l'association.

Pour les fans de musique, il y a aussi les cours de guitare espagnole et bien sûr, l'école de danse espagnole, récemment mise en place. « Il y a tellement de demande que notre local commence à être trop petit. On va voir pour recréer des horaires. »

L'APFEEF existe depuis près de 40 ans. « Il y a

15-20 ans, c'était l'une des plus importantes associations de Bellegarde. On pouvait même passer le bac espagnol dans nos locaux ! » Aujourd'hui, elle compte 70 adhérents.

S.V.D.Z.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour contacter l'association, vous pouvez vous adresser par mail à l'adresse : apfeef@laposte.net

SPORTS Le club tenait son assemblée générale vendredi

Le CABB fier de ses résultats sur l'année

L'assemblée générale du CABB, présidée par Valérie Miazza s'est tenue vendredi soir à la salle Viala devant une petite chambrée de sociétaires et en présence de l'adjoint aux sports de la ville de Bellegarde, Jean Paul Picard. La présidente a présenté le rapport moral qui permet de dégager quelques satisfactions.

Sur les trois principaux groupes qui structurent le club celui des jeunes (école d'athlétisme) poussins et poussines a très bien fonctionné avec une vingtaine de représentants qui suivent régulièrement les entraînements et obtient de bons résultats dans les championnats départementaux.

Le groupe intermédiaire des benjamins minimes ca-

dets est plus compliqué à gérer avec une participation plutôt en dent de scie. Valérie Miazza qui les suit ne pourra d'ailleurs plus le faire à la rentrée pour raisons professionnelles (elle est aujourd'hui basée à Saint-Genis). D'où un appel pour trouver un entraîneur, ce qui ne sera guère évident malgré toutes les pistes explorées.

De nombreux trails

Chez les adultes qui sont pris en charge par Jacques Soulier, les choses se passent bien avec des participations à des compétitions de niveau national que ce soit avec les courses sur route où à des trails de plus en plus recherchés. Ainsi au "trail du Vercors" le club a présenté 2 équipes de 4 : ce fut un grand moment ! Au ma-

rathon de Lausanne il y avait 7 représentants du club. Lors du 10 km d'Annemasse Jacques Soulier s'est qualifié pour le championnat de France.

La voie du Tram a connu un très large succès avec la participation de 117 coureurs et 120 marcheurs. Le club est connu dans toute la France par ses résultats, et sur notre secteur par sa participation à de nombreuses animations et ateliers.

Sur le plan financier, l'équilibre est réalisé, selon Odile Coron grâce il faut le dire aux subventions notamment celle de la municipalité. Jean Paul Picard assurait d'ailleurs le club de son entier soutien.

Les rapports étaient acceptés à l'unanimité. Le bureau reste inchangé.



Le bureau du club, heureux des résultats de ses équipes, reste inchangé. Photo DL/Paul CHEVRET

LOCALE EXPRESS



LANCRANS

Le méchoui des pompiers

■ L'amicale des pompiers lancranais avait organisé samedi son second méchoui sous un soleil radieux. Et c'est avec un grand plaisir que Jean Loup Millot, le président de l'amicale et ses amis ont accueilli les cent soixante convives qui s'étaient inscrits. Pendant que l'apéritif était servi, Denis Julaud et Gilbert Falquet s'affairaient autour des grills où rôtissaient trois moutons qui ont fait le bonheur de tous. Un grand moment qui a permis à la population du village et leurs amis de se retrouver autour d'une bonne table pour un moment de convivialité.

UTILE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

■ Pour nous joindre
55 bis, rue de la République.
Tél. 04 50 48 23 36.
Fax. 04 50 48 46 50.
redaction.bellegarde@ledauphine.com

GARDES

■ Pharmacie de garde
Pharmacie Forel, 4, rue de la République.

■ Urgences
Médecin, faire le 15.

■ Police municipale
10, rue Zéphirin-Jeantet.
Tél. 04 50 56 60 77.

SERVICES

■ ABC
(Art Bellegarde culture)
Théâtre Jeanne-d'Arc.
Tél. 04 50 48 24 82.

■ Adapa (Aide à domicile pour les personnes âgées)
24, place Victor-Bérard.
Tél. 04 50 48 25 00.

■ Association crématisse
6, rue des Narcisses.
Tél. 04 50 48 56 79.

■ Centre de loisirs municipal
Rue des Jonquilles.
Tél. 04 50 48 06 80.

■ Centre social Maison de Savoie
Tél. 04 50 48 27 17.

■ Centre social

de Musinens
Tél. 04 50 48 41 34.

■ Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
32, rue des Lilas.
Tél. 04 50 48 25 18.

■ Clic (centre local d'informations et de coordination)
9, rue des Papetiers.
Tél. 04 50 48 71 64.

■ CIO (centre d'information et d'orientation)
rue Joliot-Curie.
Tél. 04 50 56 06 13.

■ Communauté de communes du Pays bellegardien
9, rue des Papetiers.
Tél. 04 50 48 19 78.

■ Croix-Rouge locale
Sous la salle Viala.
Tél. 04 50 56 08 92.

■ Fnath : accidentés du travail et de la vie
4, rue Jules-Ferry.
Tél. 04 50 48 40 21.

■ Mission locale action jeunes
Tél. 04 50 48 09 86.

■ Office de tourisme
24, place Victor-Bérard
Tél. 04 50 48 48 68.

■ Relais assistantes maternelles
38, avenue Saint-Éxupéry.
Tél. 04 50 56 60 83.

■ Secours Catholique
8, rue du 19 mars.
Tél. 04 50 48 53 26.

■ Secours Populaire
Permanence tous les mardis et jeudis de 14 heures à 17 h 30 au 3, avenue Maréchal-Leclerc.